

Effets du changement climatique sur la production de café et de mangues en Haïti - Que faire?

Messages pour les preneurs de décisions

Avec 25% du PIB d'Haïti provenant de l'agriculture, il est indispensable de s'assurer que les revenus générés par ce secteur soient maintenus dans le futur, malgré les effets annoncés du changement climatique.

Un certain nombre de mesures politiques peuvent soutenir la production agricole en permettant aux producteurs de s'adapter aux nouvelles conditions à court terme. Des mesures sont cependant nécessaires pour initier une transition vers de nouvelles cultures, tout en assurant la protection de l'environnement pour une agriculture durable à long terme.

Prendre ces mesures dans les plus brefs délais est indispensable pour garantir la sécurité alimentaire et stimuler l'économie haïtienne.

Soutenir la production de café

- Les systèmes caféiers à moyennes altitudes – entre 1200 et 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer - vont devoir s'adapter aux nouvelles conditions climatiques, et pour cela vont nécessiter l'accès à des variétés améliorées de café et aux financements.
- Des politiques de soutien à l'ensemble du secteur caféier sont nécessaires pour améliorer la chaîne de valeur du café et garantir la qualité des grains de café destinés à l'exportation, y compris en renforçant les capacités des producteurs et les infrastructures pour la transformation du café.



Promouvoir les cultures alternatives

- L'étude révèle que plusieurs cultures constituent des alternatives possibles au café dans les

zones qui ne seront plus aptes pour sa production, en particulier en dessous de 1200m d'altitude. Ces alternatives incluent la mangue, le cacao, les arachides, le sorgho et l'igname.

- Cependant, remplacer les systèmes agroforestiers caféiers par un autre type de culture aura un impact négatif sur l'environnement, notamment en termes de couverture du sol, séquestration de carbone, biodiversité et stockage d'eau. Seules les cacaoyères agroforestières garantissent la conservation de ces services environnementaux. Des mesures financières adéquates telles des subventions, des assurances, ou des mécanismes de paiement pour services éco-systémiques peuvent permettre de récompenser les producteurs qui optent pour le cacao et pratiquent une gestion durable des sols et des forêts.
- La culture de mangues peut être étendue car de nombreuses régions resteront propices à sa production, en particulier à l'intérieur des terres. Des mesures seront en revanche nécessaires pour renforcer le dynamisme de la filière mangue en Haïti.
- Les arachides constituent une opportunité de développement agricole pour le pays car leur aptitude climatique se conserve dans la plupart des régions. Les rendements pourraient même doubler dans certaines zones. Une étude de marché pourra révéler si les arachides constituent une alternative à promouvoir.

Soutenir les cultures clés pour la sécurité alimentaire

- L'aptitude climatique pour la culture du haricot commun diminuera assez sensiblement dans plusieurs zones d'Haïti qui sont actuellement d'importantes zones de production, par exemple dans les départements du Nord-Ouest, du Nord, de Nippes et Grand'Anse. Si aucune mesure d'adaptation n'est prise, les pertes pourront atteindre jusqu'à 70%. Il est nécessaire d'introduire des variétés améliorées moins sensibles à la chaleur, et d'équiper les agriculteurs avec les outils et les connaissances nécessaires pour combler les écarts de rendements sur la production existante.
- Les rendements du maïs vont également diminuer en réponse à l'augmentation du stress hydrique durant la saison de croissance. Des stratégies appropriées pour lutter contre les stress thermique sur les variétés de maïs devraient être une priorité des futurs travaux en Haïti.



Protéger l'environnement: conservation des forêts et des sols

- Il n'y a quasiment plus de forêts en Haïti (moins de 2% du territoire). La déforestation accélérée est un frein au développement économique, provoquant l'érosion, l'appauvrissement et l'éboulement des terres, notamment lors des pluies torrentielles.
- Il est indispensable que le gouvernement mette en place des mesures de protection des forêts résiduelles, en particulier dans les régions situées au-dessus de 1500 mètres d'altitude, car celles-ci courent le risque d'être détruites dès lors que ces régions deviennent plus propices pour l'agriculture.
- La restauration des sols est également une priorité en Haïti. Conserver les forêts et promouvoir les systèmes agroforestiers est déjà un pas dans ce sens.

Photos: (1) Sara A. Fajardo//CRS, (2) Hans Fly//CRS